

blir. C'est une loi particulièrement applicable à notre époque, pour nous tous, religieux ou prêtres séculiers, tertiaires ou autres laïcs. Nous avons conscience aujourd'hui, grâce à Dieu, et à certaines leçons de sa juste bonté, que, chrétiens, nous devons présenter au monde incrédule la démonstration vivante de notre foi par nos œuvres; sentons-nous aussi bien qu'il faut prier, et que la prière, mieux que l'action, fait les œuvres ? Chacun de nous, plus ou moins emporté par l'activité fiévreuse de la vie moderne, ne se précipite-t-il pas en tout ce qu'il entreprend, les nerfs tendus à l'excès, trop sûr de sa force, jusqu'au jour où, par réaction de sa nature surmenée, il se dégoûte et s'arrête ? Quelles que soient nos œuvres, éducation, apostolat, miséricorde ; que nous y travaillions seuls ou associés, c'est la prière qui a fondé ces œuvres, c'est elle l'inspiratrice de notre action. C'est la prière qui fait vivre les œuvres, bien plus nécessairement encore que les démarches, les quêtes, les budgets, les comités. Dans la mesure où la prière se retire des œuvres, les œuvres tombent malades ; si la prière s'y réduit à quelques formules officielles et vides, rapidement expédiées au début et à la fin des séances, les œuvres sont finies : ce sont des cadavres d'œuvres !

Voulez-vous, chrétiens, la pleine vie de vos œuvres ? Voulez-vous faire le bien en vrais hommes de Dieu ? Tâchez alors d'imiter en saint Dominique l'homme de prière inspirant l'homme d'action ; et, pour y atteindre en la mesure voulue de Dieu, observez, s'il vous plaît, deux choses :

- 1^o Que demandait-il dans sa prière ?
- 2^o Qu'obtenait-il par sa prière ?

Les intentions de sa prière et ses résultats nous apprendront ainsi au prix de quelles intentions doivent s'acheter les résultats de notre prière.

I

Les intentions de la prière de saint Dominique, comment les savoir ?—C'est le dernier mot de l'intimité, celui qui nous révèle les intentions d'un homme,—j'entends d'un homme vrai, qui a la pudeur de son âme et l'horreur des confidences banales et bavardes. Et que ce dernier mot est singulièrement difficile à dire pour les saints, les plus